

15. LE LEZARD DE BEDRIAGA

Lacerta bedriagae Camerano, 1885

(= *Archeolacerta bedriagae*)

Lézard montagnard corse

Description

Tronc large et aplati, tête large au niveau nuchal, à museau long relevé, pointu. Pattes robustes et grande queue effilée. Ecaillies dorsales perlées et lisses, 57 à 88 à mi-corps en Corse. Ventrales subrectangulaires. Caudales quadrangulaires, disposées en séries annelées. De 17 à 29 pores fémoraux à chaque cuisse. Frontale plus longue que large. Pas de contact entre la narine et la rostrale ; 1 seule postnasale, en contact avec la supranasale. La 6^e supralabiale touche l'œil. Massétérine très petite. Supratemporales ne descendant pas franchement sur les côtés de la tête. Coloration variable selon les régions et l'altitude. Dos olivâtre, brunâtre, grisâtre, verdâtre, avec un réseau sombre plus ou moins étendu, avec parfois une rangée de points sur les flancs et des ocelles. Parties ventrales blanc verdâtre, grisâtres, rose saumon, orangées, rouges, tachées ou non de noir. Parfois, uniquement la région gulaire de couleur vive. La tête, de même coloration générale que le dos, est ornée de vermiculures noirâtres, parfois réunies en étoile autour de la frontale et en taches isolées sur les lèvres et la région tympanique. La trainée dorsolatérale claire apparaissant chez beaucoup d'adultes est absente chez les juvéniles.

Longueur du corps de 37 à 80 mm pour les mâles, 55 à 70 mm pour les femelles. Des tailles dépassant 200 mm sont citées par certains auteurs. La queue est environ deux fois plus longue que le corps.

Dimorphisme sexuel

Mâles plus grands : coloration plutôt verte avec une ornementation dorsale très marquée et étendue ; souvent ocelles bleues sur les flancs. Femelles : dos essentiellement brun avec plusieurs traînées

latérales claires bordées au-dessus par une bande ou des ponctuations de couleur plus sombre que la traînée vertébrale.

Milieu

Espèce connue surtout des habitats d'altitude, rocheux et souvent limités en végétation à des lichens, des mousses ou des coussinets herbacés dans les crevasses (Bodinier, 1981) : éboulis, bord de torrents, moraines, murets. Certains auteurs la signalent de bois clairsemés et de broussailles à bruyères. Habite dans le sud de la Corse, d'après Bodinier, des collines granitiques de 200-300 m, dans les chaos rocheux émergeant du maquis et des bois de chênes verts. Entre 1 200 et 2 000 m d'altitude, il occupe les gros blocs rocheux alors que le lézard tyrrhénien est plutôt au sol dans les zones caillouteuses envahies de genévriers nains (voir fig. 25). Dans les îlots granitiques dépourvus de végétation, le lézard de Bedriaga prédomine. Il peut également occuper des milieux de plaine (Michelot, com. pers.).

Alimentation

Se nourrit d'Invertébrés et, à l'occasion, de baies sucrées.

Reproduction

Accouplements d'avril à juin, selon l'altitude et la température. Ponte dans la terre humide de 3 à 6 œufs oblongs, d'environ 6 mm sur 12 mm. Eclosions de juillet à septembre. Longueur totale des nouveaux nés comprise entre 50 et 65 mm.

Mœurs. Cycle annuel d'activité

Espèce peu craintive, fuyant au dernier moment avec rapidité en cas de danger, pour se réfugier dans une anfractuosité ou grimper après un arbre. D'après Michelot (25), aime sortir par grand soleil et vivre en véritables colonies. Selon l'altitude, son hibernation peut se prolonger et atteindre 6 ou 7 mois.

Répartition

Lézard typiquement insulaire connu exclusivement de Corse et Sardaigne.



Individu caché dans une faille (Ucciani, Parc naturel régional corse).

L'espèce est divisée en plusieurs sous-espèces dont seule la nominale (*Lacerta bedriagae bedriagae*) est endémique de Corse. Elle semble localisée dans l'île en populations distinctes essentiellement à des altitudes comprises entre 1 000 et 1 500 m. Mertens l'a signalée du Mont Cinto (2 710 m). Bodinier (*in* Delaugerre, 10) l'indique sur l'îlot de la Folaca (sud-est). Elle est également présente de la côte sud-occidentale (Michelot, com. pers. ; Thibault & al., 39). Ce lézard n'est donc pas une espèce stricte de montagne.

Statut

Ce lézard figure sur les deux livres rouges des espèces de reptiles menacés en France (13, 39). La petite taille des populations rend l'espèce vulnérable, en particulier à la convoitise des terrariophiles et des scientifiques.



15. Le lézard de Bedriaga, *Lacerta bedriagae bedriagae*